

Création d'un pompier à cheval - 1830 (base de trompette-cuirassier du 2^{ème} Rgt. Westphalien - Miniart 1/16)

par Fernand BACKAERT

Introduction - Un peu d'histoire

Après la première abdication de Napoléon 1^{er} (en 1814), suit la 1^{ère} Restauration.

Louis XVIII règne sur la France; le temps pour l'Empereur de reprendre les rênes de l'Empire durant 100 Jours jusqu'à la déroute de Waterloo.

Louis XVIII s'étant réfugié à Gand (Gent) durant les 100 Jours, il rentre en France et règne jusqu'en 1824 (c'est la Seconde Restauration).

Charles X lui succède mais sera renversé en 1830 par la «*Révolution de Juillet*».

La Restauration prend fin avec la révolution de 1830 (dite de Juillet) qui met sur le trône *Louis-Philippe* jusqu' en 1848.

La France entre donc dans la «*Monarchie de Juillet* » qui prendra fin en 1848 où débute à nouveau la République avec à sa tête, et par élection au suffrage universel masculin, *Louis-Napoléon Bonaparte*. Qui devient le 1^{er} Président de la République en France.

Mais, en 1852, il instaure le Second Empire et prend le nom de *Napoléon III*. Son règne prendra fin à la défaite française de 1870 lors de la guerre franco-allemande.

+++++

Le trompette de pompier à cheval de MULHOUSE (Alsace – France)

En 1830, les pompiers existent déjà. Mais, lors d'une visite en Alsace de *Charles X* (Roi de France), est constitué, en 1828, un escadron de pompiers à cheval afin de l'escorter.

Cet escadron existera apparemment jusqu' en 1848, et sa fonction « hors parade », sera de sécuriser les lieux d'incendies ou de sinistres et du maintien de l'ordre. N'oublions pas qu'à l'époque, les pompiers sont armés et organisés sur le schéma militaire (uniforme, armement, grades, ...).

L'uniforme est de coupe militaire et de la mode de l'époque.

Les couleurs sont traditionnellement dérivées des couleurs des sapeurs du Génie. A savoir :

- Bleu
- Noir pour le plastron et distinctives rouges, boutons en laiton, grenades rouges sur les retroussis
- Epaulettes à franges et tournantes rouges **mais** d'un modèle spécifique aux pompiers.
- Les buffleteries en cuir noir et cuivrieres en laiton.
- Casque modèle 1821 frappé aux armes de Mulhouse
- Armement et harnachement semblable à la cavalerie légère.

(Voir photos et planches ci-jointes)

Différentes sources et illustrations existent, mais sans certitude totale quant à leur apparence véritable.

En mai 1931, la revue « Le Passepoil » a fait une étude sur les pompiers d'Alsace, dont Mulhouse, et donne un descriptif de la tenue :

A) Le casque (1ère Période 1830~ 1852)

C'est celle du légendaire casque « à chenille » à bombe élevée et très inclinée en arrière, à cimier élevé, à visière mobile et sans aigrette ni plumet.

La plupart de ces casques portent sur le devant de la bombe le Coq de *Louis Philippe* sur un faisceau de drapeaux; en Alsace, beaucoup de compagnies l'ont remplacé par les armes de la ville.

Ce casque a parfois une chenille énorme qui cache presque tout le cimier (type I Mulhouse). Petit à petit, il s'orne d'une aigrette en crins.

B) L'uniforme

A Mulhouse, l'organisation se complétait par deux pelotons de Sapeurs à cheval destinés à se porter au secours des communes voisines.

Le règlement de 1827 donne, en plus de la description des uniformes, l'ordre de bataille comme suit :

A droite, les tambours, le Capitaine du Génie, l'Officier de Santé, les Adjudants du Génie et tout ce qui compose le petit Etat-Major. Viendront ensuite les Sapeurs-ouvriers, les Sapeurs-sauveteurs, les Sapeurs de sûreté, les six pelotons de Sapeurs-pompiers, les Sapeurs-Pompiers à cheval et le train de réserve.

De nombreuses communes n'avaient, à cette époque, pu donner à leurs pompiers qu'une tenue de feu (sarrau de toile bleue et casque de fer).

En 1836, c'est même encore tout ce qui constitue l'uniforme du corps de Strasbourg et, il faut attendre 1844 pour y trouver la tenue de parade avec la tunique à revers de velours.

Mulhouse, au contraire, possède cette tenue de parade dès le règlement de 1827 qui prescrit pour le Grande Tenue :

- Un habit-veste de drap bleu, collet agrafé, passepoils rouges, boutons jaunes aux armes de la ville, épaulettes et dragonnes rouges.
- Pantalon bleu avec liserés rouges, casque en cuivre aux armes de la ville avec crinière, sabre-briquet avec un baudrier noir verni, cravate noire avec liseré blanc, sans col de chemise, bottes, gants jaunes.

Les pompiers à cheval seront distingués des pompiers à pied par l'aiguillette, le sabre de cavalerie légère (Modèle 1822), le pantalon à bandes rouges (garni de peau). Ils auront, à la capote, des boutons jaunes ronds.

Le harnachement sera celui de la cavalerie légère avec schabraque bleue, bandes rouges et portant, à chaque coin, une grenade. Ajoutons que ces pompiers portaient la lance à flamme rouge et blanche pour le service d'honneur.

Le règlement de 1838 est muet sur les pompiers à cheval ; mais, il précise la grande tenue dans les termes suivants :

- Habit de drap bleu
- Revers, retroussis, parements et collet bleus
- Passepoils rouges, boutons jaunes aux armes de la ville
- Epaulettes rouges (dessus en cuivre)
- Pantalon bleu avec liserés rouges
- Casque en cuivre aux armes de la ville, avec chenille en crin
- Cravate noire sans col de chemise
- Gants jaunes et bottes
- Armement complet avec baudrier en cuir noir verni.

Le règlement de 1844 n'amène comme modification que le pantalon bleu à bandes rouges.

Pour le texte et explications complètes voyez :

<http://www.napoleon-online.de/Dokumente/Le%20Passepoil%20Extraheft%201%20-%201931.pdf>

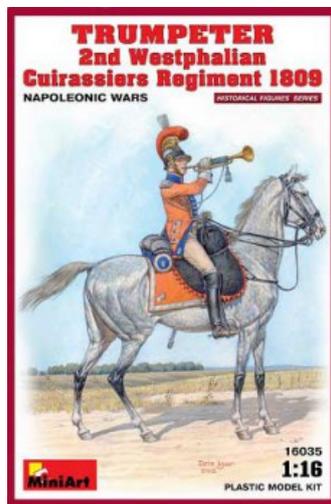
(Voir également photos et planches ci-jointes)

La création

Il est à constater que pour les trompettes, il existe encore moins de renseignements et de documentation !

Mais comme bien souvent, les pompiers étaient sous les ordres et repris dans la Garde Nationale. C'est pourquoi, personnellement, je me suis inspiré de pièces d'uniforme d'époque encore existantes et que j'ai opté pour les basques longues.

Pour réaliser mon cavalier, je me suis rabattu sur la figurine du trompette du 2^{ème} Rgt de Cuirassiers Westphalien au 1/16^{ème} de chez MINIART.



Elle n'est pas toute simple, car énormément de choses y sont à modifier et/ou à créer.

1/ Avant-propos

Pour débiter, les jambes du cheval sont retravaillées, le cou est scié et recréé à partir de Milliput.

Le cavalier est limé entièrement de façon à ne conserver que le buste nu sans signes distinctifs. Sur celui-ci, sera créé un plastron et les boutons d'uniforme.

Les basques sont en feuilles de Milliput travaillé. La giberne est créée à partir de l'existante mais, y sont rajoutés en Milliput, les armes spécifiques à MULHOUSE. La buffleterie est en feuille de plomb. Les grenades des basques sont des attributs Historex.

2/ Le casque

De même, celui-ci sera recréé sur la base d'un casque de cuirassier français. Il est retravaillé au Milliput de façon à lui donner une forme plus allongée, proche de ceux des «Dragons de l'Impératrice»; forme dite « à la Minerve ».

Y est ensuite créé, et à partir d'une petite feuille de Milliput, la visière amovible et ses détails nécessaires. Les haches croisées sont créées en Milliput.

Une fois sec, un lavis d'eau et de colle blanche y est déposé; ceci pour bien fixer les parties rajoutées et les empêcher de se décoller.

3/ Le personnage

Pour les jambes du cavalier, le haut des bottes sont limés et un bas de pantalon est recréé au Milliput.

Le bras gauche est d'origine mais de nouveaux parements et pattes de parements tout comme des gants y sont créés. Ce travail se retrouvera également sur le bras droit qui est, lui, recréé totalement en Milliput sur un fil de fer. Uniquement la main est conservée afin de tenir la trompette.

4/ La selle

La selle et le tapis de selle seront la partie la plus délicate à réaliser. Celui-ci est totalement différent. En effet, pour les cuirassiers, la selle est une selle de cavalerie lourde avec schabraque en mouton tandis que le pompier a la selle en tissu en pointe de la cavalerie légère. Là, le travail sera ardu.

Pour commencer, il faut limer tout le « mouton » de la schabraque. Ensuite, limer le tapis de selle et y adapter des pointes.

Les bandes latérales, comme également sur le pantalon, sont découpées dans une feuille de mélange (50 % de Milliput et 50 % de Magic Sculpt).

(PS : Ce mélange étant d'après moi, plus facile à rouler en feuille)

Viennent ensuite les parties très délicates à créer : les épaulettes à écailles de cuivre et les aiguillettes.

5/ Les épaulettes

Dans un Plasticard de +/- 0,5 mm, j'ai découpé et donné la forme de base de l'épaulette.

Ensuite, et avec du **TRES** fin fil plastique, je colle sur la périphérie de la pièce créée, le fil plastique qui aura donc la même forme que celle de la pièce découpée dans le Plasticard. Sur la partie ronde, je colle des haches dans la série des attributs de Sapeur de la Garde d'Historex.

Les écailles seront simulées avec de toutes petites boules de Milliput, misent en place aux endroits nécessaires et légèrement aplaties de façon à donner l'illusion de l'écaille de laiton.

Une fois collée sur l'épaule, les tournantes et les franges sont façonnées à partir de petits boudins de Milliput roulés fins et déposés, à l'aide d'un fin pinceau synthétique, aux endroits désirés.

Une fois sec, un lavis d'eau et de colle blanche y est déposé.

Ce type d'épaulettes, à dessus laiton, sera porté jusqu'aux années 1880-1890 ; ensuite, ce sera la bien connue « épaulette rouge » des « *pious-pious* » de 14 !

6/ Les aiguillettes

Elles sont réalisées en fil avec du Putty A+B (*vert et bleu*) roulé. Ce putty permet une plus grande flexibilité.

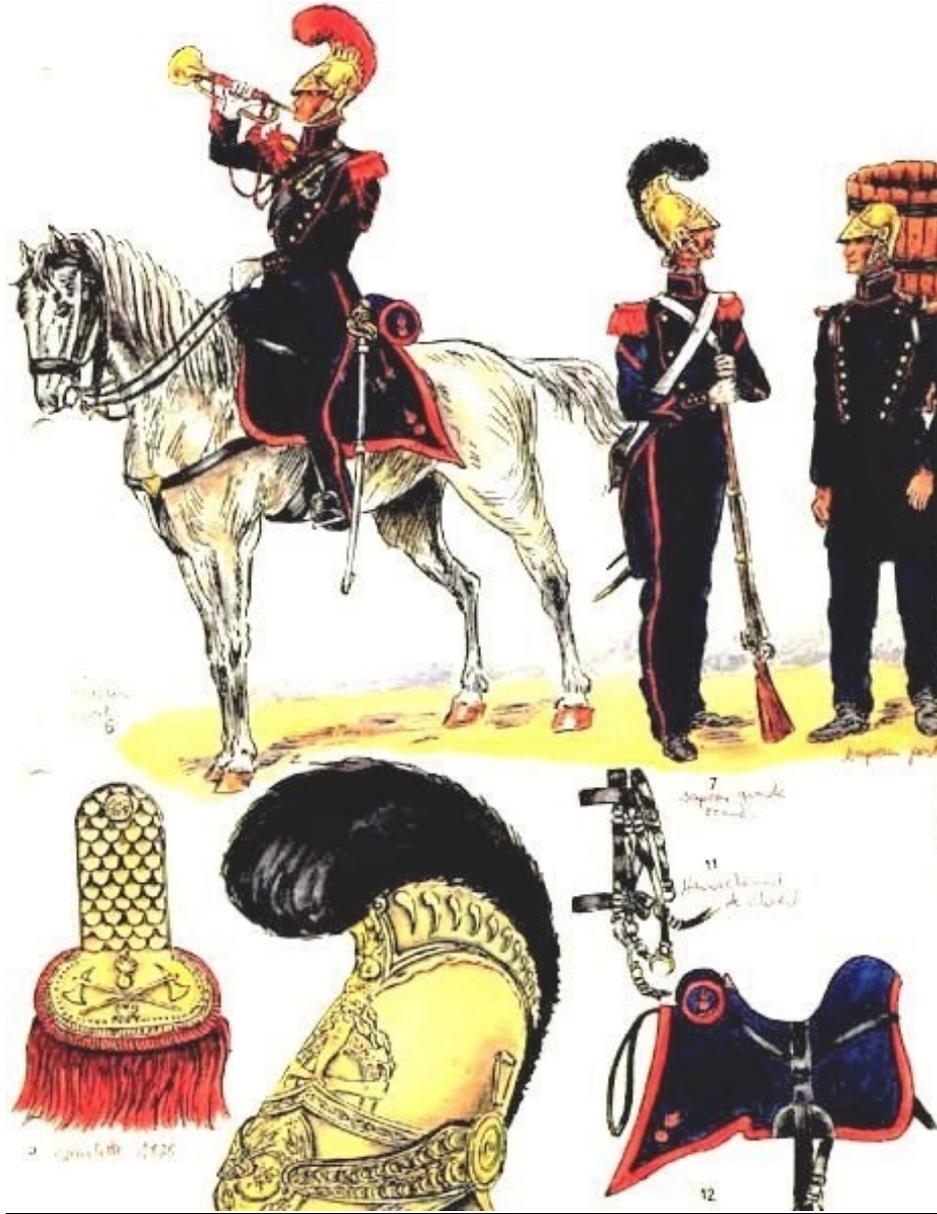
Les embouts sont en plastique étiré et avec un petit point de Milliput sur le bout. L'une des aiguillettes est dans le même fil, mais tressé.

Le sabre Modèle 1822 (1^{er} modèle), à deux attaches et anneaux, est confectionné à partir de celui fourni. Mais il doit être courbe, aminci dans le bas et repris à l'A+B et au Milliput pour lui rendre la forme d'un Modèle 1822.

Conclusion

Il existe au Musée de l'Armée, dans les vitrines de la Garde Civique, une vitrine (très mal mise en valeur) des pompiers belges.

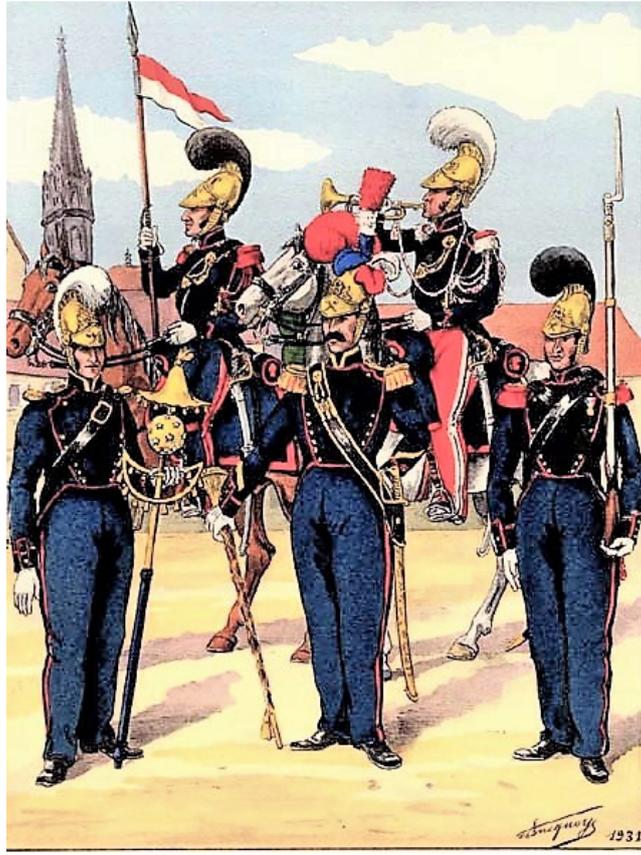
Bon travail à ceux qui veulent se lancer dans cette création. Mais si vous ne vous sentez pas encore prêt pour débiter, lancez-vous avec de l'Historex (54mm). Tout y existe pour une belle création de pompier !!!



Pompiers de Mulhouse (1)



Pompiers de Mulhouse (2)



Pompiers de Strasbourg



Pompiers de Poissy



Pompiers de Mulhouse (casque Modèle 1821)



Collectionspassions

www.delcampe.net

Pompiers de Mulhouse (épaulette spéciale)



Pompiers de Mulhouse (sabre Modèle 1822)